

fenfiblement encore tous les états & tous les hommes. Le tombeau est le terme où vont rapidement se confondre toutes les conditions. La perspective de la mort, les ravages & les suites de la mort ; tel est le partage commun de tous les rangs, de tous les états, de tous les hommes, pendant le petit nombre de jours ou d'années qu'ils ont à passer sur cette terre pour eux toujours étrangere. Où est donc chez les hommes, ce si grand défaut d'égalité dont on fait un reproche à la Providence ? „

Pour revenir à M. l'abbé Millet ; il conclut d'après les principes sagement & solidement établis dans son ouvrage, contre la très-fausse démarche de ceux qui ont prêté le serment d'égalité. „ Dans toute société, quelle „ que soit la forme de son gouvernement, il „ faut nécessairement qu'il y ait une espece „ d'hierarchie politique, qui doit faire sa vi- „ gueur & sa force ; le corps politique a ses „ membres comme le corps humain, qui n'ont „ ni les mêmes fonctions, ni les mêmes uti- „ lités, ni la même dignité. C'est un grand „ arbre qui a ses racines, son tronc, ses ra- „ meaux, mais dont les branches ne sauroient „ avoir ni une égale élévation, ni une égale „ étendue. Si ce nouveau serment est légitime, il n'y a donc plus aucune supériorité ; „ tous les états, tous les rangs doivent donc „ être confondus ; toute distinction & toute „ différence doivent donc disparaître à ja- „ mais : cependant elles se trouvent formel- „ lement autorisées par la Religion ; cepen- „ dant elles sont même nécessaires au bien „ de la société entiere, qui, sans cette subor- „ dination qui doit subdiviser les diverses clas-